

AU MENU

→ Commerce international de la viande de porc

Au Québec, la viande porcine (viande, abats et préparations de porc) se situe au premier rang des exportations bioalimentaires internationales, constituant de 19 à 24 % du total annuel de nos exportations entre 2007 et 2016. Au cours de la même période, la valeur des exportations de viande porcine du Québec est passée de 952 à 1 588 millions de dollars canadiens, pour une croissance annuelle moyenne de 5,2 %.

Le présent *BioClips* propose une analyse sommaire du commerce international de la viande de porc au regard de trois aspects :

- les principaux importateurs mondiaux;
- les principaux exportateurs mondiaux;
- les perspectives de croissance du commerce international de la viande porcine.

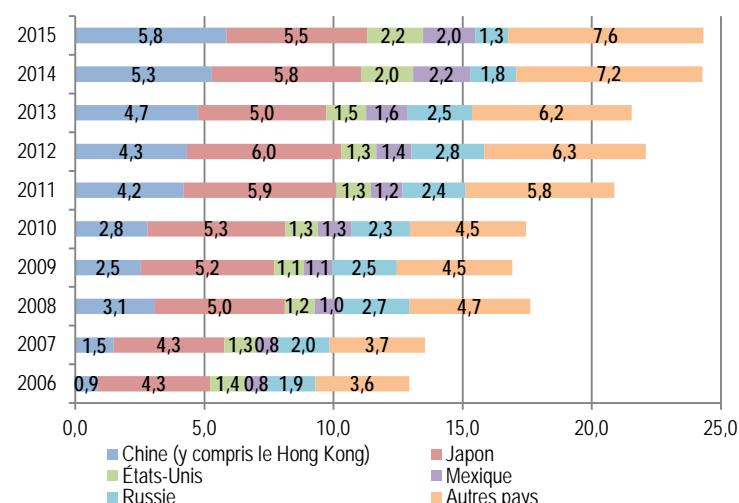
La valeur du commerce mondial des viandes de porc a doublé de 2006 à 2015

De 2006 à 2015, les importations mondiales de viande porcine (à l'exclusion du commerce intra-Union européenne) ont crû du simple au double, soit de 12,9 à 24,3 milliards de dollars canadiens. Dans la même période, la Chine (y compris Hong Kong) a multiplié par sept la valeur de ses importations de viande de porc, faisant ainsi passer sa part dans le total des importations de 7 % en 2006 à 24 % en 2015. En fait, l'accroissement de la valeur des importations mondiales de viande de porc entre 2006 et 2015 provient de la Chine dans une proportion de 44 %. Dans bon nombre de pays émergents, la dernière décennie a été marquée par une amélioration notable du pouvoir d'achat de la classe moyenne, spécialement en Chine. Cette amélioration du niveau de vie de la classe moyenne chinoise s'est traduite par une consommation accrue de viande de porc et orientée davantage vers le plaisir de la restauration. Le Mexique a également augmenté sa part des importations mondiales de viande de porc durant la même période (de 6 % à 8 %).

L'importance relative d'autres pays dans les importations mondiales de viande de porc a diminué. Il s'agit notamment des États-Unis (de 11 % à 9 %), du Japon (de 34 % à 22 %) ainsi que de la Russie (de 14 % à 5 %). Fait à souligner, non seulement la part de la Russie a diminué, mais aussi la valeur de ses importations a baissé. Cela s'explique par l'embargo russe, décrété en août 2014, sur les importations de produits alimentaires en provenance du Canada, des États-Unis, de l'Union européenne, de la Norvège et de l'Australie. De plus, la Russie poursuit un objectif d'autosuffisance en matière de production de viande de porc qu'elle entend atteindre d'ici 2020.

En ce qui a trait à l'ensemble des autres pays, leur part globale des importations est passée de 28 % à 31 %. Certains pays ont en effet connu une forte croissance à ce chapitre, par exemple les Philippines (de 0,2 % à 1,6 % des importations mondiales) et la Corée du Sud (de 6,8 % à 7,4 %).

Figure 1. Importations mondiales de viandes de porc par pays de 2006 à 2015, à l'exclusion du commerce intra-Union européenne (en milliards de dollars canadiens)



Source : Centre du commerce international, « Statistiques du commerce pour le développement international des entreprises »; Global Trade Atlas; compilation du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ).

Le Québec s'appropriait 6,0 % de la valeur des exportations mondiales de viande porcine en 2015 par rapport à 7,4 % en 2006

Les principaux pays exportateurs de viande porcine, en matière de valeur, sont ceux de l'Union européenne (UE) et les États-Unis. Les exportations de viande porcine exprimées en dollars canadiens ont augmenté pour tous les principaux pays de 2006 à 2015. L'UE (à l'exclusion du commerce intra-Union européenne) et les États-Unis ont accru leur part respective. Ainsi, la part de l'UE est passée de 29,4 % à 34,4 % et celle des États-Unis de 23,7 % à 28,1 %, et ce, au détriment du Canada (de 18,7 % à 13,6 %), du Brésil (de 9,0 % à 6,6 %), de la Chine (de 7,9 % à 6,8 %) et du groupe des « autres pays » (de 11,3 % à 10,5 %). La part du Québec s'établissait à 6,0 % en 2015 par rapport à 7,4 % en 2006.

Notons que, pour 2016, les exportations de viande de porc du Québec ont connu une croissance supérieure à celle des États-Unis, soit 12,4 % comparativement à 11,0 %. Pour la même année, l'UE a enregistré une croissance élevée de 32,2 % en raison de fortes augmentations des livraisons internationales vers de nombreux pays, dont la Chine, la Corée du Sud, les Philippines et même le Japon.

Figure 2. Exportations mondiales de viandes de porc par pays en 2006 et en 2015 (en dollars canadiens)

	2006		2015	
	G\$	%	G\$	%
UE *	3,8	29,4	8,4	34,4
États-Unis	3,1	23,7	6,8	28,1
Canada	2,4	18,7	3,3	13,6
Québec	1,0	7,4	1,4	6,0
Chine**	1,0	7,9	1,7	6,8
Brésil	1,2	9,0	1,6	6,6
Autres pays	1,5	11,3	2,6	10,5
Monde	12,9	100	24,3	100

Source : Centre du commerce international, « Statistiques du commerce pour le développement international des entreprises »; Global Trade Atlas; compilation du MAPAQ.

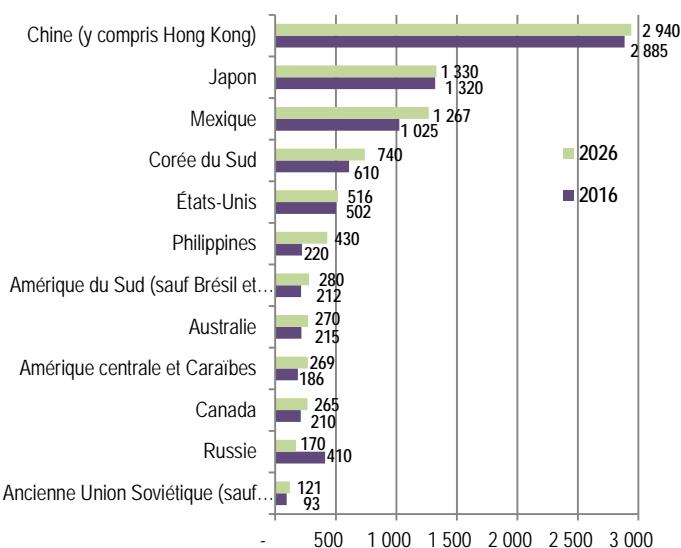
* À l'exclusion du commerce intra-Union européenne.

** Y compris Hong Kong.

En perspective...

Selon le département de l'Agriculture des États-Unis (USDA), la Chine demeurera, et de loin, le principal pays importateur de viande de porc au cours de la période de projection (2016-2026), alors que le Japon, deuxième aujourd'hui, se fera presque rattraper par le Mexique en raison d'une population nippone en diminution et vieillissante. D'autres pays ou régions afficheront une forte croissance annuelle moyenne quant aux quantités importées par rapport à celle de l'ensemble des principaux importateurs (0,9 %). Ce sera notamment le cas pour les Philippines (6,9 %) et les pays de l'Amérique centrale et les Caraïbes (3,8 %). A contrario, la Russie diminuera ses quantités importées de viande porcine à un rythme annuel moyen de 8,4 % durant la période 2016-2026.

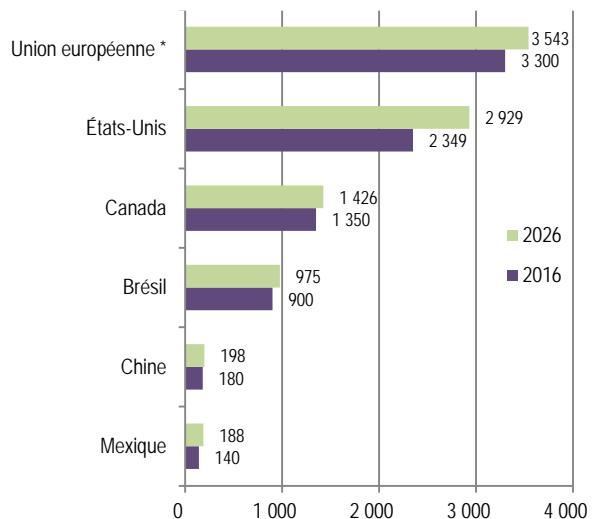
Figure 3. Projection des importations de viande de porc des principaux importateurs selon le département de l'Agriculture des États-Unis (en milliers de tonnes métriques, selon le poids carcasse)



Source : USDA Long-Term Agricultural Projection Tables, février 2017; compilation du MAPAQ.

Pour ce qui est des exportateurs, les écarts seront moins grands selon le modèle prévisionnel de l'USDA. En effet, l'ordre des principaux exportateurs de viande porcine en 2026 sera le même que celui de 2016, à savoir : Union européenne, États-Unis, Canada, Brésil, Chine et Mexique. Cela augure bien pour le Québec, dont la part des exportations canadiennes de viande de porc de 2006 à 2016 est passée de 39 % à 43 % sur le plan de la valeur et de 41 % à 46 % en ce qui concerne la quantité.

Figure 4. Projection des exportations de viande de porc des principaux exportateurs selon le département de l'Agriculture des États-Unis (en milliers de tonnes métriques, selon le poids carcasse)



Source : USDA Long-Term Agricultural Projection Tables, février 2017; compilation du MAPAQ.

* À l'exclusion du commerce intra-Union européenne.

Conclusion

La Chine est devenue le principal importateur de viande de porc au cours des dix dernières années et le demeurera à moins d'imprévu. Malgré la forte concurrence, la part des exportations mondiales de viande porcine du Québec est restée assez stable de 2006 à 2015.

Rappelons cependant que de nombreux facteurs peuvent influer à terme sur le commerce du porc et des autres produits bioalimentaires, tels que les accords et litiges commerciaux, la compétitivité des biens et des services, les conjonctures économiques, les fluctuations des devises, les préférences des consommateurs, les aléas de la nature, les épizooties ainsi que les décisions du monde des affaires.

D'ailleurs, les perspectives à long terme de l'USDA, parues en février dernier, comportent un relèvement important des projections d'importation de viande porcine par la Chine, comparativement à celles qui ont été publiées un an plus tôt. Cette question sera d'ailleurs abordée dans un numéro de *BioClips* à paraître dans les prochaines semaines.

Pour plus de renseignements concernant le *BioClips* :

Tél. : 418 380-2100, poste 3248

Courriel : bioclips@mapaq.gouv.qc.ca

Internet : www.mapaq.gouv.qc.ca

**Agriculture, Pêcheries
et Alimentation**

Québec

